



## LES DEUX MEILLEURS ALBUMS INDÉPENDANTS DE 2011

Côté folk-rock limpide pour Anique Granger et côté country-rock trash pour Félix Soude, ces deux brillants albums d'auteurs-compositeurs-interprètes indépendants devraient figurer en tête du palmarès 2011 de tous les médias québécois et tourner dans toutes les stations de radio, si seulement nos valeureux chroniqueurs et programmeurs se donnaient la peine de s'intéresser le moins au riche underground de la chanson québécoise francophone, un terreau injustement méconnu et devenu prodigieusement fertile depuis plus d'une demi-décennie.

Chacun à sa manière très originale, ces deux artistes – dont j'ai pu observer le développement et le mûrissement tout au long des cinq années d'existence des *Rendez-vous de la chanson vivante* – nous livrent des chansons issues du cœur et qui s'adressent au cœur, transcendant les thématiques ha-

bituelles associées aux activités égotiques et aux problèmes relationnels.

En ce qui concerne Félix Soude (originaire de Gaspé), voir le numéro 62 du *Courrier de la chanson vivante*, toujours disponible en fichier PDF sur le site QuébecPop.

Quant à Anique Granger (native de la Saskatchewan et dont *Les Outils qu'on a* constitue le deuxième album), elle s'impose désormais comme une voix unique et indispensable pour la chanson francophone, tant par ses textes que par sa musique.

Si l'on veut absolument parler de « relève », la voici réellement chez ces deux artistes accomplis. Des chansons réflexives et fécondes, le parfait antidote aux insanités radiophoniques. Des capsules d'intelligence artistique. Des œuvres salutairement substantielles, qui nourrissent sans OGM et qui nous tiennent bien éveillés. Des parcelles de lumière projetées dans les consciences.

LOUIS ROYER